

plaça ce verre, avec une cuiller d'argent, sur une table de chêne. Tout à coup une explosion, semblable à celle d'un coup de pistolet, se fit entendre. Des aiguilles et des fragments de verre tombèrent sur le plancher, le lit, la table et le tapis. Le verre à boire avait disparu ; il avait éclaté, sans cause apparente, et cela avec une telle force que tous les habitants de la maison en furent effrayés.

« Le verre durci serait donc sujet à produire de fort désagréables accidents. Ces accidents s'expliquent, d'ailleurs, quand on sait que le verre durci provient de la trempe du verre fondu, que dès lors, ses molécules sont dans un véritable état de tension moléculaire, tension qui peut subitement se détruire et amener le brusque effet de rupture signalé dans le cas qui nous occupe.

« Il paraît que l'on a déjà observé quelques faits du même genre, c'est-à-dire des explosions de verre durci, sans cause visible. »

Les amateurs d'herbiers savent combien il est difficile de conserver aux plantes sèches leurs couleurs naturelles. Sans doute, en traitant les spécimens par l'alcool, ou simplement par l'eau chaude, on en conserve plus longtemps la coloration qu'en ne les soumettant à aucun traitement, mais l'heure arrive bientôt où l'ensemble prend en tout l'aspect général de la botte de foin tirée du grenier. M. Stœlz a remarqué qu'en ajoutant à l'alcool un peu d'acide salicylique on obtient un liquide doué, plus que tout autre, de qualités conservatrices... rien de politique dans ma pensée. L'expérience, dans tous les cas, est à la portée de tout le monde. A 600 parties d'alcool on ajoute, d'après sa méthode, une partie d'acide salicylique ; on chauffe la solution jusqu'à ébullition, et l'on y plonge la plante à conserver sans l'y laisser séjourner ; on décolorerait ainsi les fleurs violettes. Après ce bain rapide, on secoue la plante pour en faire tomber le liquide en excès, puis on la sèche entre du papier brouillard et on la presse à la façon habituelle. Nos jeunes montréalaises amies des fleurs pourront, en suivant cette méthode, conserver indéfiniment les riantes couleurs de ces roses fragiles, qui dureront ainsi plus d'un matin, n'en déplaie au vieux Malherbe.

Le lieutenant Very, de la marine américaine, est l'inventeur d'un nouveau système de signaux de nuit qui va être mis en usage sur les bâtiments de la flotte. Ce système consiste à lancer à une hauteur de 180 à 300 pieds, au moyen d'un fusil, des